



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne : 2260-8109

## Le stade quasi-natif en allemand et espagnol : le cas d'une jeune polyglotte

**Alejandro Hernández Jaramillo**

Université Toulouse 2 - Jean Jaurès, France

alejandro\_hdja@hotmail.com

<https://orcid.org/0000-0003-3359-1161>

Reçu le 29-07-2021 / Évalué le 07-10-2021 / Accepté le 14-12-2021

### Résumé

Nous présentons l'étude de cas de *Régine P.*, une jeune femme turque locutrice de quatre langues étrangères. Malgré un apprentissage tardif, court et largement autodidacte de l'espagnol et de l'allemand, elle atteint une performance semblable à celle des locuteurs natifs. Nous avons effectué l'analyse linguistique de deux échantillons retranscrits et une analyse thématique explorant le profil de notre participante. Nos résultats suggèrent que son niveau en espagnol et en allemand correspond à celui du locuteur quasi-natif tel qu'il est défini dans la littérature révisée et que son profil est celui d'une apprenante de langues exceptionnelle et polyglotte.

**Mots-clés :** quasi-natif, « talent linguistique », polyglossie

### La etapa casi nativa en alemán y español: el caso de una joven políglota

#### Resumen

Presentamos el estudio de caso de *Régine P.*, una joven mujer turca que habla cuatro idiomas extranjeros. A pesar de un aprendizaje tardío, corto y predominantemente autodidacta del español y del alemán, parece haber alcanzado un nivel similar al de los hablantes nativos. Realizamos el análisis lingüístico de dos muestras transcritas y un análisis temático que explora el perfil de nuestra participante. Nuestros resultados sugieren que sus habilidades lingüísticas en español y en alemán coinciden con las de los hablantes casi nativos tal y como se recoge en la literatura que revisamos y que su perfil es el de una aprendiente de idiomas excepcional y políglota.

**Palabras clave:** casi nativo, "talento lingüístico", poliglosía

## Near-Nativeness stage in German and Spanish: the case of a young polyglot

### Abstract

We present the case study of *Régine P.*, a young Turkish woman who speaks four other foreign languages. Despite having studied Spanish and German late in life, mostly by herself, and only for a short time, she seems to have reached a level of proficiency similar to that of native speakers. We carried out an in-depth linguistic analysis of two transcribed samples and a thematic analysis exploring our participant's profile. Our results suggest that *Régine P.*'s skills in Spanish and German match those of near-native speakers as reported in the reviewed literature and that she satisfies the criteria for being considered a gifted polyglot language learner.

**Keywords:** near-native, « language giftedness », polyglottery

### 1. Introduction

Pour les adolescents et les adultes<sup>1</sup>, l'apprentissage d'une langue étrangère (désormais LE), c'est-à-dire d'une langue qui n'est pas parlée dans l'environnement familial ou local, représente un défi dont l'issue est incertaine et dont les difficultés se traduisent parfois en échec ou en abandon. Pourtant, certains individus se consacrent passionnément à l'apprentissage de plusieurs LE dans lesquelles ils atteignent souvent un niveau élevé, et ce, malgré une approche autodidacte.

Ces apprenants « idéaux » n'ont guère été étudiés et les travaux les concernant sont pratiquement inexistantes en français. Ce manque s'explique en grande partie par deux faits. D'une part, certains chercheurs considèrent les apprenants de LE exceptionnels comme « *des curiosités, des monstres de foire* » (Erard, 2016 : 21). D'autre part, il est difficile de disposer de données sur ces individus, car ils sont par définition rares, ne représentant qu'à peine 5% des apprenants tardifs de LE selon la célèbre estimation de Selinker (1972). Pourtant, l'étude de ces apprenants talentueux semble prioritaire. Entre autres, elle peut contribuer à une meilleure compréhension des facteurs favorisant la réussite dans l'apprentissage/acquisition de LE (voir Hyltenstam, 2018).

Dans cet article, nous présentons l'étude de cas de *Régine P.*, une jeune femme turque de vingt-deux ans parlant quatre LE : l'anglais, l'allemand, le russe et l'espagnol. Malgré un apprentissage tardif, non-immersif et largement autodidacte, notre participante réussit à atteindre en relativement peu de temps une performance en espagnol et en allemand LE qui ne se distingue pas facilement de celle des locuteurs natifs.

Ce cas soulève des interrogations relevant à la fois de la caractérisation du niveau quasi-natif, de la question du « talent linguistique » et de la polyglossie. Trois questions ont guidé notre travail : quelles caractéristiques du discours de notre participante reflètent l'atteinte d'un stade acquisitionnel ultime en allemand et en espagnol LE ? Quels facteurs sociaux et de personnalité pourraient être impliqués dans sa maîtrise multilingue ? Le profil de *Régine P.* correspond-il à celui d'un apprenant de LE talentueux et polyglotte ?

Dans les pages qui suivent, nous commencerons par citer les principaux concepts et définitions impliqués dans notre projet. Nous présenterons ensuite notre participante et détaillerons la méthodologie adoptée. Enfin, nous résumerons les principaux résultats obtenus et les soumettrons à une brève discussion.

## 2. Cadre Théorique

### 2.1. Le stade quasi-natif

Le terme « quasi-natif » désigne le stade acquisitionnel se rapprochant le plus de la performance des locuteurs natifs. La caractérisation générale de ce stade est fragmentaire et la méthodologie des travaux sur ce sujet change considérablement d'une étude à l'autre. En effet, on y trouve autant de recherches longitudinales que transversales portant sur un seul ou sur plusieurs dizaines d'individus, tous en contexte d'immigration. La langue maternelle et la LE des participants varient aussi d'une étude à l'autre, tout comme les aspects linguistiques explorés : production orale spontanée, compréhension de lecture, etc.

Dans les travaux que nous avons consultés (Bartning, 2009 ; Hyltenstam (dir.), 2016), le locuteur quasi-natif est décrit comme quelqu'un qui n'est pas immédiatement perçu en tant qu'apprenant. Sa prononciation est exacte et son discours est riche en expressions idiomatiques et d'une grande complexité morphosyntaxique. Pourtant, ce discours contient occasionnellement quelques emplois déviants qui rappellent des stades acquisitionnels inférieurs. Les aspects défailants généralement évoqués à travers les langues sont l'accord sujet-verbe pour la troisième personne du pluriel, l'accord en genre, l'organisation temporelle du discours et la variation lexicale. L'état actuel de la recherche ne permet pas de définir l'impact spécifique de la langue maternelle sur les déviations qui émergent à ce stade acquisitionnel (voir Moyer, 2021).

Par ailleurs, les difficultés présentes au niveau quasi-natif peuvent varier selon les langues cibles. D'après Montrul (2013), les domaines attestés comme fragiles en espagnol sont l'accord en genre à l'intérieur du syntagme nominal et la justesse

dans l'emploi des verbes *ser* et *estar*. Le subjonctif et l'opposition entre le prétérit parfait et le prétérit imparfait peuvent aussi être problématiques. En allemand, les principales difficultés étudiées correspondent à l'ordre variable des constituants dans la phrase, ainsi qu'au syncrétisme et à la flexion de cas des déterminants et des adjectifs à l'intérieur du syntagme nominal (Hopp, 2010).

## **2.2. Les facteurs impliqués dans l'acquisition du niveau quasi-natif et le « talent linguistique »**

Un questionnement indissociable de la recherche sur les stades acquisitionnels ultimes est celui des facteurs qui peuvent faciliter l'atteinte de tels niveaux chez les apprenants tardifs. La recherche s'est traditionnellement intéressée aux facteurs biologiques et cognitifs comme l'âge, l'aptitude ou l'intelligence. Cependant, il existe un regain d'intérêt pour les facteurs sociaux et psychologiques tels que la motivation, la personnalité et les stratégies d'apprentissage (Fosberg Lundell, Arvidsson, 2021 ; Moyer, 2014).

Récemment, certains chercheurs plaident pour la reconnaissance du « talent linguistique » en tant que facteur impliqué dans l'atteinte du stade quasi-natif. À partir de quelques travaux (Biedroń, Birdsong, 2018 ; Biedroń, Pawlak, 2016 ; Fosberg Lundell, Arvidsson, 2021 ; Moyer, 2014), il est possible de dresser le portrait-robot de l'apprenant de LE talentueux. Il s'agit d'un individu très motivé qui organise minutieusement son apprentissage. Il est constamment à la recherche d'interactions authentiques et veut se faire passer pour un locuteur natif. Cet apprenant aurait une très bonne mémoire et posséderait, dans certains cas, un don peut-être inné pour l'acquisition d'au moins une LE à un niveau quasi-natif. Par ailleurs, le talent de cet apprenant semble s'accompagner d'une caractéristique connue sous le nom de « rage de la maîtrise » : un niveau extrêmement élevé de discipline, un besoin d'exceller et un non-conformisme aigu (Erard, 2016).

## **2.3. La polyglossie**

Un type d'apprenant de LE talentueux particulièrement fascinant est le polyglotte. Le critère communément admis pour définir la polyglossie est le nombre de langues parlées par l'individu. Cependant, il n'existe pas de consensus sur ce nombre. Le chiffre traditionnellement cité est de cinq (Hudson, 2003, cité dans Erard, 2016) ou six langues (Hyltenstam, 2018), mais certains auteurs considèrent qu'il faut aller jusqu'à onze LE (Erard, 2016). La polyglossie est d'ailleurs à distinguer du multilinguisme en ce que le polyglotte ne commence pas son

apprentissage linguistique parce qu'il se trouve dans un milieu multilingue, mais par simple curiosité ou par un intérêt général pour les langues (Hyltenstam, 2018 ; Erard, 2016).

À notre connaissance, la recherche sur la polyglossie se résume à : 1) une étude de cas explorant l'intelligence et l'aptitude linguistique d'un participant parlant cinq LE (Novoa et al., 1988) ; 2) un recueil d'entretiens avec une dizaine de polyglottes aux profils variés et une enquête en ligne auprès d'environ deux cents individus s'identifiant en tant que polyglottes (Erard, 2016) ; 3) un travail portant sur l'aptitude linguistique, les capacités de systématisation de l'information et les motivations de dix sujets parlant plus de six LE (Hyltenstam, 2018) ; 4) le travail de Jouravlev et al. (2021) étudiant par imagerie cérébrale le traitement linguistique de dix-sept personnes qui parlent au moins quatre LE.

À partir de ces travaux, il est possible d'esquisser le profil du polyglotte. C'est un individu le plus souvent de sexe masculin se consacrant à l'étude de plusieurs LE de façon stratégique, créative et parfois « compulsive ». Son domaine de travail ou d'études est souvent associé aux langues : traducteur, écrivain, etc. Il posséderait une aptitude linguistique et une capacité de synthèse de l'information supérieures à la moyenne. De plus, au niveau cérébral, il semble traiter plus efficacement les informations linguistiques que les personnes monolingues ou bilingues.

### 3. Méthodologie

#### 3.1. Présentation de la participante

*Régine P.* est une jeune femme turque, née en 1999 (22 ans), à Ankara. Elle a grandi et vécu dans un environnement monolingue (turc), au sein d'une famille cultivée et élitiste. En juin 2021, elle obtient une double licence en philologie allemande et anglaise, à l'université d'Hacettepe. Depuis un an, elle enseigne l'espagnol langue étrangère dans un institut privé de sa ville natale. Elle rapporte ressentir une faible filiation pour la Turquie et souhaite s'établir en Espagne, pays où elle va bientôt partir pour faire un master en philosophie. Par ailleurs, elle pratique le ballet depuis l'âge de cinq ans.

Ses motivations d'apprentissage sont variées, mais son intérêt pour l'histoire et la philosophie, ainsi que son désir de se forger une image d'intellectuelle semblent des facteurs prépondérants. Son premier contact formel avec une LE a lieu à l'âge de cinq ans, lorsqu'elle commence à apprendre l'anglais dans le cadre de sa scolarisation obligatoire. À l'été 2014, vers l'âge de 14 ans, elle décide de se consacrer à l'apprentissage autodidacte de l'allemand, de l'espagnol et, dans une moindre

mesure, du russe. Elle se procure des manuels de langue et investit beaucoup de temps à la lecture, à la copie manuscrite de textes et à la consultation de contenu audio-visuel sur Internet. De plus, s'inspirant de ses répétitions de ballet, elle réalise des séances de monologue à haute voix et d'imitation d'accents pour développer son aisance à l'oral.

En 2016, après deux ans d'études autodidactes, elle atteste deux fois un niveau très avancé en allemand (*Goethe Zertifikat C1 et telc Deutsch C1*), en obtenant un score parfait en expression orale dans les deux épreuves. Ce fait est intrigant, car notre participante rapporte n'avoir échangé oralement avec d'autres locuteurs qu'à partir de 2017, année où elle commence sa licence et rejoint un groupe de conversation avec des locuteurs natifs sur une plateforme de messagerie instantanée. Ses séjours dans des pays germanophones se résument à un total de trois mois environ.

Quant à ses progrès en espagnol, en 2016 elle atteint en totale autonomie un niveau intermédiaire (*DELE B1*), puis effectue une pause dans son apprentissage d'une durée d'environ douze mois. En 2017, elle commence à suivre des cours de niveau B2 dans un institut privé de sa ville. Durant l'été 2018, elle part un mois en Espagne pour suivre un cours intensif de niveau C1. Elle rentre en Turquie et continue à prendre des cours de niveau C1. À l'été 2019, elle retourne en Espagne pour réaliser un stage d'un mois en littérature et civilisation espagnoles. En novembre 2019, notre participante passe le *DELE C2* et se distingue par l'obtention d'un score parfait en production orale.

### 3.2. Recueil de données et objectifs

L'interview multilingue (espagnol, anglais, allemand) à partir de laquelle nous avons recueilli la plupart de nos données a eu lieu le 29 septembre 2020 sur la plateforme ZOOM et a duré une heure et seize minutes. Nos questions ont porté sur le parcours linguistique de notre participante, ainsi que sur ses motivations et ses stratégies d'apprentissage. Des échanges ultérieurs par messagerie instantanée ont été effectués lorsque cela s'est avéré nécessaire. *Régine P.* nous a également transmis les copies scannées de ses relevés de notes et diplômes de langue. Notre participante a signé un consentement de participation nous autorisant à exploiter les informations obtenues dans le cadre de notre recherche, tout en respectant son anonymat.

Notre premier objectif a été de déterminer si les caractéristiques du discours de *Régine P.* en allemand et en espagnol LE correspondent à celles du stade quasi-natif

tel qu'il est défini dans les travaux que nous avons consultés. Pour cela, nous avons examiné ses performances linguistiques à partir de l'analyse linguistique de deux échantillons extraits de l'interview. Nous avons ensuite réalisé une analyse thématique de l'intégralité de l'interview, afin d'explorer les facteurs sociaux et psychologiques qui ont pu contribuer à une telle maîtrise multilingue. Nous nous sommes servi de cette analyse thématique pour savoir si le profil de notre participante correspond à celui du polyglotte tel qu'il est esquissé dans la littérature révisée.

### 3.3. Analyses linguistiques

Nous avons analysé deux échantillons issus de l'interview : un extrait de discours en allemand LE (13 minutes et 58 secondes) et un extrait de discours en espagnol LE (15 minutes et 16 secondes). Nous avons effectué une transcription orthographique de ces échantillons à l'aide du logiciel *EXMARaLDA Partitur Editor 1.6*.

À partir de plusieurs relectures minutieuses des transcriptions, préalablement exportées sur un document Word, nous avons identifié manuellement les énoncés et les passages illustrant à la fois les emplois réussis et déviants dans six domaines linguistiques : structuration de l'énoncé/syntaxe ; temps, aspect et mode ; morphologie verbale ; syntagme nominal et morphologie nominale ; vocabulaire et expressions idiomatiques. Pour l'analyse du discours en espagnol LE, nous avons fait usage de nos intuitions en tant que locuteur natif (espagnol du Mexique). Pour l'analyse du discours en allemand LE, nous avons reçu l'aide d'un locuteur natif (78 ans, cultivé, Allemande), avec qui nous avons réalisé plusieurs visioconférences.

Afin de faciliter nos analyses, nous avons effectué une annotation manuelle des syntagmes verbaux (SV), ainsi que des syntagmes nominaux (SN) de la forme [(déterminant) + (modifieur) + nom + (modifieur)] présents dans les deux échantillons. Dans nos annotations, nous avons exclu les formules idiomatiques et les marqueurs discursifs du type *o sea* (c'est-à-dire), *sag'ich mal* (je veux dire), car ces expressions sont traitées holistiquement grâce à leur structure préétablie ; pour cette raison, les déviations morphosyntaxiques y sont pratiquement impossibles (Bartning et al., 2012). À partir de ce même argument, nous avons décidé d'omettre aussi l'annotation des SN composés de noms propres qui n'exigent pas de déterminant (p. ex. *Turquía*).

La prononciation de notre participante a été soumise aux jugements de quatre locuteurs natifs d'espagnol (2 hommes et 2 femmes ; Mexique, Argentine, Espagne, Uruguay) et de cinq locuteurs natifs d'allemand (2 hommes et 3 femmes ; Allemagne, Suisse, Autriche) à qui nous avons fait écouter, par visioconférence ou messagerie

instantanée, un échantillon extrait de l'interview dans la langue concernée (une minute environ). Nous avons demandé à nos informateurs d'essayer d'identifier l'origine linguistique de *Régine P.* et d'évaluer sa prononciation, sans avoir précisé au préalable qu'elle n'est pas locutrice native (sauf dans le cas d'une évaluatrice allemande qui savait par avance que la langue maternelle de *Régine P.* est le turc).

### 3.4. Analyse thématique

En nous inspirant du travail de Fosberg Lundell et Arvidsson (2021), nous avons effectué une analyse thématique à partir de l'interview et d'échanges postérieurs avec notre participante. Une analyse thématique partant de la théorie consiste en l'examen approfondi du discours, dans le but d'identifier des informations récurrentes pouvant être classées en tant que thèmes préalablement définis par la théorie révisée (Fosberg Lundell, Arvidsson, id.).

Après avoir complété la transcription manuelle de l'ensemble de l'interview sur un document Word, nous avons effectué plusieurs relectures. Nous avons codé par surlignage manuel des passages intéressants que nous avons ensuite regroupés par thèmes et dont nous avons évalué la pertinence un à un. Enfin, nous avons relu la transcription de l'interview pour vérifier si d'autres passages devaient être retenus.

## 4. Résultats

Les énoncés de *Régine P.* sont très complexes du point de vue syntaxique. Son expression se distingue par une grande naturalité grâce à l'emploi productif de tournures idiomatiques et du langage préfabriqué. Nous illustrons la maîtrise linguistique de notre participante à partir de deux extraits de son discours.

L'extrait 1 présente un énoncé en espagnol qui se divise en neuf propositions : une principale (P1), quatre complétives, dont une infinitive (P2, P5, P8 et l'infinitive P3), une subordonnée de cause (P4), une coordination d'opposition (P6), une coordination de conséquence (P7) et une subordonnée temporelle (P9). Aucune déviance morphosyntaxique ou lexicale n'y est observée.

P1[Pues, creo P2 [que me siento como más cómoda a la hora de P3[expresarme,  
*Et ben, je crois que je suis plus à l'aise quand je m'exprime*

*¿no?, en español]], P4[porque la verdad es P5[que yo aprendí primero  
*en espagnol, n'est-ce pas ?, car, en réalité, j'ai commencé par apprendre**

*el inglés y después el alemán]]], P6[pero últimamente estoy usando bastante,  
*l'anglais, puis l'allemand, mais, depuis un certain temps, je me sers pas mal**



en mi día a día también, el español]. P7[Entonces, me parece como P8[que  
*de l'espagnol au quotidien. Du coup, j'ai l'impression que*

se me sale más naturalmente, ¿no?, más orgánicamente,  
*ça me vient plus naturellement, n'est-ce pas ?, plus spontanément*

P9[cuando hablo español.]]]  
*de parler espagnol.*

**Extrait 1** Discours de Régine P. en espagnol LE

En allemand, l'un des défis syntaxiques est la position non fixe du verbe. Entre autres, la topicalisation entraîne l'inversion verbe-sujet et les infinitifs se placent obligatoirement en fin de proposition. L'extrait 2 permet de montrer que *Régine P.* manie avec aisance ces contraintes, et ce, même dans le cadre d'un énoncé comportant plusieurs propositions.

P1[Ich ging auch zum Balletkurs],  
*J'allais aussi au cours de ballet,*

und P2[deswegen musste ich (inversion) eigentlich P3[diese Sprachen  
*et pour ça je devais [apprendre] ces langues*

in meiner Freizeit oder abends, P4[kurz bevor  
*pendant mon temps libre, ou le soir, juste avant*

ins Bett zu gehen, (groupe infinitif en fin de proposition)  
*d'aller me coucher.*

lernen.]]] (P3, subordonnée infinitive dépendante de P2)  
*(apprendre)*

**Extrait 2** Discours de Régine P. en allemand LE

Les emplois divergents présents dans les deux discours sont difficilement systématisables en raison de leur caractère ponctuel. À l'intérieur des syntagmes verbaux annotés (168 en espagnol et 173 en allemand), une seule déviance dans l'accord sujet-verbe a été repérée (discours espagnol) et aucun emploi défaillant n'a été observé concernant les verbes *ser* et *estar*. Nous n'avons observé aucune déviance dans l'accord en genre et en nombre dans les syntagmes nominaux annotés (155 en espagnol et 163 en allemand).

Concernant l'évaluation de la prononciation de *Régine P.*, nos informateurs l'ont majoritairement perçue comme une bilingue précoce qui aurait acquis ses

LE en contexte familial ou à partir d'un long processus d'immigration. Les variétés dialectales attribuées à notre participante sont l'espagnol péninsulaire et le haut allemand.

L'analyse thématique de l'interview a produit des résultats intéressants. Premièrement, la démarche d'apprentissage de *Régine P.* est stratégique et autonome. Elle se fixe des objectifs précis et emploie des stratégies d'apprentissage telles que l'imitation d'accents, la mémorisation de mots accompagnés de leurs contextes phrastiques, etc. Elle effectue aussi un choix éclairé de ses matériels d'apprentissage.

Deuxièmement, son profil est similaire au portrait-robot du polyglotte tel qu'il a été dressé dans notre révision de littérature. En effet, son apprentissage de langues est largement autodidacte et se caractérise par une certaine « compulsions ». Nous rappelons qu'il n'existe pas de consensus quant au nombre de LE qu'un individu doit connaître pour être jugé polyglotte. Nous avons arbitrairement assumé que le nombre de LE de *Régine P.* (quatre) et son niveau quasi-natif en espagnol et en allemand sont des critères suffisants de polyglossie, d'autant plus que son milieu familial et régional est monolingue.

Troisièmement, *Régine P.* s'astreint à une discipline exemplaire : au cours de son apprentissage de l'allemand et de l'espagnol, elle a décidé d'y consacrer au moins trois heures par jour, ce rythme ayant été suivi pendant plusieurs années. De plus, son non-conformisme est très aigu. En effet, bien que nos analyses linguistiques témoignent du contraire, elle croit que son niveau en espagnol et en allemand est loin d'être suffisamment bon.

Enfin, l'apprentissage de LE n'est pas le seul domaine où *Régine P.* excelle. En effet, vers 2012, elle voulait être admise par les meilleures académies de ballet du monde et rapporte avoir suivi un entraînement « compulsif » jusqu'au moment où elle a été retenue par le prestigieux théâtre Bolchoï (son projet ne verra pourtant pas le jour pour diverses causes).

## 5. Discussion et conclusion

Les apprenants de LE exceptionnels et polyglottes restent peu étudiés à ce jour. De plus, les quelques travaux qui abordent ce sujet de recherche sont majoritairement en anglais. L'étude de cas de *Régine P.* se veut une modeste contribution à la documentation de ce phénomène acquisitionnel dans le cadre francophone.

Les résultats des analyses linguistiques du discours de notre participante en allemand et en espagnol LE montrent que ses performances correspondent à

celles du locuteur quasi-natif selon les descriptions disponibles dans la littérature révisée. Notre analyse thématique suggère que l'exploit multilingue de *Régine P.* serait corrélé à une possible « douance » selon les définitions de Gagné (2000) et Renzulli (1986) (cités dans Biedroń et Pawlak, 2016) : une performance et une vitesse supérieures à la moyenne dans un ou plusieurs domaines lorsque l'individu se trouve dans un milieu stimulant, un non-conformisme aigu et la présence de la « rage de la maîtrise ».

Plusieurs points restent en suspens. Par exemple, nous n'avons pas exploré les facteurs cognitifs (aptitude, mémoire, etc.) associés au talent de *Régine P.* Malgré ce type de limitations, nous estimons que notre travail peut offrir des pistes de recherche intéressantes. D'abord, rappelons que *Régine P.* a obtenu des jugements de bilinguisme précoce. Or, dans les travaux révisés sur les stades acquisitionnels ultimes, les participants étudiés sont exclusivement jugés soit locuteurs natifs, soit apprenants de LE. Il est légitime de se demander si le jugement attribué à notre participante est unique à son cas ou s'il s'agirait d'une caractéristique éventuellement généralisable aux locuteurs quasi-natifs n'ayant pas été en contexte d'immersion.

Ensuite, souvenons-nous que notre participante a obtenu des scores parfaits en production orale dans toutes ses épreuves de langue. Comment expliquer une telle aisance à l'oral à partir d'un apprentissage autodidacte ? *Régine P.* affirme que c'est notamment grâce à ses séances quotidiennes de monologue à haute voix et d'imitation d'accents qu'elle est parvenue à cet exploit. Une façon intéressante d'évaluer la nature et les bénéfiques potentiels de ces techniques serait d'observer si leur pratique par des apprenants réguliers a un effet positif plus significatif sur l'amélioration de l'aisance à l'oral que celui procuré par d'autres exercices. Par ailleurs, le cas d'une apprenante comme *Régine P.* invite à considérer très sérieusement l'importance de l'autonomie et de l'assiduité dans l'apprentissage. En effet, les témoignages disponibles des apprenants exceptionnels et polyglottes montrent sans exception que le développement de ces qualités est indispensable pour faire de véritables progrès en LE.

Enfin, nous considérons qu'une étude de cas comme la nôtre peut contribuer à la mise en place d'une caractérisation de la polyglossie à partir de critères qualitatifs. En effet, alors que la description de ce phénomène se fait traditionnellement en termes de nombre de langues parlées, nos résultats suggèrent que l'exploit linguistique de *Régine P.* se définit moins par le nombre de LE qu'elle parle que par la présence de certaines caractéristiques communes aux apprenants/locuteurs polyglottes : le goût pour l'apprentissage autodidacte, une approche parfois « compulsive », etc. La définition de la polyglossie uniquement en fonction du nombre de langues nous semble d'autant plus contestable que le travail de

Jouravlev et al. (2021) suggère que le traitement linguistique dans le cerveau du polyglotte se distingue nettement de celui des sujets bilingues, et ce, qu'il parle quatre ou plus de cinquante LE.

## Bibliographie

- Bartning, I. 2009. The advanced learner variety: 10 years later. In: *The advanced learner variety: the case of French*. Berne: Peter Lang, p. 11-41.
- Bartning, I. et al. 2012. « On the role of linguistic contextual factors for morphosyntactic stabilization in high-level L2 French. High-level L2 acquisition, learning and use ». *Studies in second language acquisition*, n° 2, p. 243-267. [En ligne]: <https://www.jstor.org/stable/26328456> [consulté le 27 juillet 2021].
- Biedroń, A., Birdsong, D. 2018. Highly proficient and gifted bilinguals. In: *The Cambridge handbook of bilingualism*. Cambridge: Cambridge University Press, p. 307-323.
- Biedroń, A., Pawlak, M. 2016. « New conceptualizations of linguistic giftedness ». *Language teaching*, n° 2, p. 151-185.
- Erard, M. 2016. *Adieu Babel. Le monde extraordinaire des polyglottes*. Paris: Assimil.
- Fosberg Lundell, F., Arvidsson, K. 2021. « Understanding high performance in late second language (L2) acquisition—what is the secret? A contrasting case study in L2 French ». *Languages*, n° 1, p. 117. [En ligne]: <https://www.mdpi.com/2226-471X/6/1/32> [consulté le 27 juillet 2021].
- Hopp, H. 2010. « Ultimate attainment in L2 inflection: performance similarities between non-native and native speakers ». *Lingua*, n° 4, p. 901931. [En ligne]: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0024384109001715> [consulté le 27 juillet 2021].
- Hyltenstam, K. (dir.). 2016. *Advanced proficiency and exceptional ability in second languages*. Boston: De Gruyter Mouton.
- Hyltenstam, K. 2018. Polyglotism: a synergy of abilities and predispositions. In: *High-level language proficiency in second languages and multilingual contexts*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jouravlev, O. et al. 2021. « The small and efficient language network of polyglots and hyper-polyglots ». *Cerebral cortex*, n° 1, p. 62-76. [En ligne] : <https://doi.org/10.1093/cercor/bhaa205> [consulté le 27 juillet 2021].
- Montrul, S. 2013. Ultimate Attainment in Spanish LE acquisition. In: *The handbook of Spanish second language acquisition*. Malden: Wiley Blackwell, p. 353-368.
- Moyer, A. 2014. « Exceptional outcomes in LE phonology: the critical factors of learner engagement and self-regulation ». *Applied linguistics*, n° 4, p. 418-440.
- Moyer, A. 2021. *The gifted language learner. A case of nature or nurture?* Cambridge: Cambridge University Press.
- Novoa, L. et al. 1988. Talent in foreign languages: a case study. In: *The exceptional brain: neuropsychology of talent and special abilities*. New York: Guilford Press, p. 294-302.
- Selinker, L. 1972. « Interlanguage ». *IRAL*, n°1, p. 209-231.

## Note

1. Je remercie les Professeures B. Köpke et C. Granget pour leur soutien pendant la réalisation de ce projet. Un grand merci aussi à Karine Maurice et au Professeur M. Krazem pour leurs généreuses remarques.

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -  
Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur [www.gerflint.fr](http://www.gerflint.fr)